



L'OSTRÉICULTURE

*La Nouvelle-Aquitaine, première région
de production ostréicole européenne*

Au sein de l'Union européenne, avec 88 % de la production totale d'huîtres, la France occupe une place de leader. Les bassins de production de Marennes-Oléron et du Bassin d'Arcachon contribuent à hauteur de presque 30% de la production d'huîtres à l'échelle européenne.

En Nouvelle-Aquitaine, l'ostréiculture est une activité majeure et emblématique.

En Nouvelle-Aquitaine, la filière conchylicole génère un chiffre d'affaires de 233,5 millions d'euros. La région est la première productrice d'huîtres au plan national.

Conchyliculture et environnement, une interdépendance forte

Les activités conchylicoles induisent inéluctablement des interactions entre milieux et pratiques. Les produits d'aquaculture, et en particulier les coquillages marins, sont des espèces sensibles à la qualité du milieu marin (qualité de l'eau, température, salinité, etc.) qui peut influencer sur leur reproduction, mais également favoriser le développement de pathologies spécifiques (cf. fiche 5.16 : « Le suivi zoosanitaire des coquillages »). De plus, la conchyliculture contribue au maintien de l'écosystème (cf. fiche 5.3 : « Les fonctionnalités et les services des écosystèmes marins et littoraux »).

Les phénomènes de mortalités et de croissance

● Pour le bassin de Marennes-Oléron, de manière générale, les lots d'huîtres creuses élevés en 2022 ont subi peu de mortalité à l'exception des huîtres de 3ème année et ont eu des croissances moyennes (3ème année) ou inférieures (1ère et 2ème années) aux valeurs de référence. Pour l'année 2022, la mortalité des naissains à l'issue de leur première année d'élevage a atteint **35 %**, valeur largement inférieure à celle de référence (**57 %**). Les pertes ont toutes été inférieures à **50 %** sur l'ensemble des parcs suivis. Les parcs du Martray (Île de Ré) et de Mérignac affichent les plus faibles pertes, situées entre **12** et **22 %**. Les autres parcs ont obtenu des mortalités variant de **36 %** (Bourgeois, Boyard, Viandet) à **47 %** (Ronce, La Flotte). Pour les huîtres de 2ème année, la mortalité annuelle a atteint **14 %** et est inférieure à la valeur de référence (**16 %**). Les parcs de Bourgeois et de La Flotte ont montré des mortalités relativement élevées, de **27 %** et **21 %** respectivement. Celles des autres parcs n'excèdent pas **16 %** (Mérignac) pour cette classe d'âge. Concernant la 3ème année d'élevage, les huîtres ont connu une mortalité annuelle de **17 %**, deux fois plus élevée que celle de l'année précédente, et équivalente aux valeurs de référence (**16 %**). La mortalité a varié entre **15 %** à la Coupe à Colleau et **18 %** à Lamouroux.

La croissance des naissains a été inférieure à celle des années précédentes (**+16 g** en référence à **+18 g**). Les croissances maximales ont été atteintes aux parcs de Chevalier et de La Mortane (croissances supérieures ou égales à **+20 g**). Pour les huîtres de 2ème année, la croissance annuelle a été de **+20 g**, également en dessous de la valeur de référence (**+24 g**). Le gain de poids a fluctué entre **+15 g** à Viandet et **+24 g** à La Mortane et au Martray. À l'issue de leur cycle d'élevage, les huîtres de 3ème année ont montré des performances de croissance équivalentes à la référence, avec **+25 g**, atteignant un poids unitaire final de **66 g** en novembre 2022.

● En 2022, pour le Bassin d'Arcachon, la mortalité des naissains à l'issue de leur première année d'élevage (**64,6 %**) est largement supérieure à la moyenne de référence (**49,9 %**). Les sites les plus impactés sont Les Jalles et Pelourdey avec des pertes respectives de **87,4 %** et **71,5 %** de leurs huîtres. Pour les huîtres de 2ème année, les mortalités (**37,6 %**) sont également supérieures aux références, notamment à Pelourdey, aux Grahudes et aux Jalles, sites les plus internes de la zone d'étude, où les pertes observées sont respectivement de **50,2 %**, **50 %** et **47,7 %**. Les huîtres en 3ème année d'élevage ont connu une mortalité annuelle de **20,8 %**, valeur légèrement supérieure à la moyenne de référence (**19,1 %**). La mortalité a varié entre **8,9 %** à Bélisaire et **28,0 %** au Pelourdey.

La croissance des naissains a été supérieure à celle des années précédentes (**+23,5 g** en référence à **+17,2 g**) avec des valeurs maximales de **+33,3 g** et **+31,2 g** observées à Arguin et au Pelourdey. En 2ème année d'élevage, la croissance annuelle de **+31,2 g**

est supérieure à celle de référence. Le gain de poids a fluctué entre **+21,9 g** à Bélisaire et **+42,3 g** à Arguin.

Enfin, à l'issue de leur cycle d'élevage, les huîtres de 3ème année ont montré des performances de croissance similaires à la moyenne, avec **+23,2 g**, pour atteindre un poids unitaire final de **71,9 g** en décembre 2022.

Des techniques d'élevage variées

Il existe plusieurs techniques d'élevage qui sont différentes selon l'environnement, le bassin ostréicole, les traditions, les huîtres et le profil de l'estran (portion de côte découverte par les marées), dont deux techniques principales en Atlantique.

● La technique d'élevage en surélevé consiste à élever les huîtres dans des poches sur une structure (table, tréteau...), technique la plus répandue sur la façade Sud-Atlantique.

● La technique d'élevage au sol qui existe selon deux méthodes : sur le sol émergent ou en eau profonde. Dans le cas de l'élevage au sol émergent, les huîtres sont semées dans des zones découvrant à basse mer (sur l'estran). L'élevage au sol en eau profonde consiste à immerger totalement les huîtres dans des cages.

Le captage de naissain

C'est en été que l'huître se reproduit. Les millions d'œufs conçus pendant cette période par chaque huître pourront ensuite être fécondés par les gamètes relâchés dans l'eau pour devenir des larves. À ce stade, la jeune huître n'est pas encore tout à fait un naissain. Il lui faudra pour cela une quinzaine de jours pour trouver dans son milieu les conditions optimales tant en température qu'en salinité de l'eau.



Grâce aux collecteurs (coupelles, tubes, ruchons...) placés en mer dans les parcs par les ostréiculteurs, la jeune huître va trouver le parfait abri pour se nourrir et se développer en toute quiétude. Elle y restera fixée pendant toute cette première période. La Charente-Maritime et le Bassin d'Arcachon sont les seuls endroits en France où la reproduction de l'huître se fait ainsi de manière naturelle.

Photo 2.5.0 : L'estuaire de la Seudre est un vaste marais en lagune face à l'île d'Oléron. La forte salinité des lieux a autrefois favorisé l'implantation de nombreux marais salants. Ils furent ensuite creusés pour former des claires et y accueillir les huîtres. Ici, le travail des ostréiculteurs et des sauniers a façonné le paysage. Peu profonde, la Seudre compte de nombreux chenaux navigables. © Laurent Mignaux / Terra

Photo 2.5.1 : Tubes collecteurs Bassin d'Arcachon © DDTM 33 / SML

Photo 2.5.2 : Coupelles montées sur des tiges © IFREMER / Stéphane Lesbats - **Photo 2.5.3 :** Tuiles chaulées posées dans l'eau du Bassin par les ostréiculteurs © archives Franck Perrogon



EN CHIFFRES

44,6% des huîtres adultes vendues entre professionnels et pour la consommation

778 entreprises ostréicoles

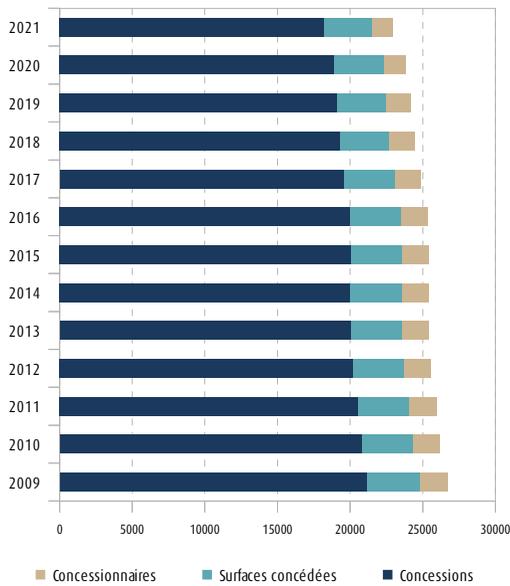
233,5 millions d'euros de chiffre d'affaires généré par la filière conchylicole

2972 emplois ostréicoles à temps plein

L'ostréiculture représente une activité majeure et emblématique de la façade Sud-Atlantique

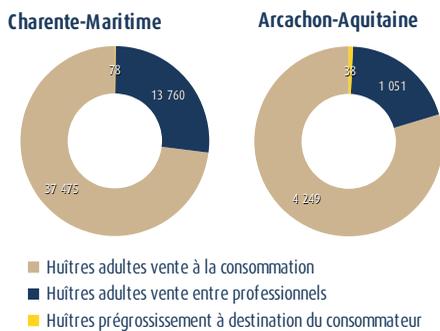
De la Baie de l'Aiguillon à l'estuaire de la Gironde, la protection par l'île d'Oléron contre les vents du large fait du bassin de Marennes-Oléron une place privilégiée pour l'élevage des coquillages. Quant au Bassin d'Arcachon, véritable mer intérieure au cœur de la forêt landaise, il produit des huîtres à la chair fine et iodée grâce à la qualité de ses eaux et ses vastes fonds sablonneux.

Évolution du nombre de concessions, de concessionnaires, des surfaces concédées (en Ha), dédiées à l'élevage toutes huîtres confondues de 2009 à 2021 en Nouvelle-Aquitaine

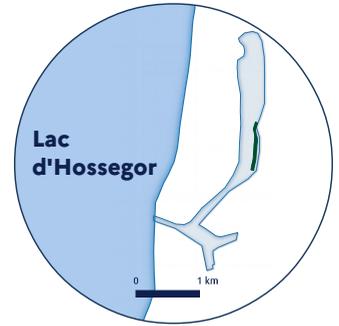
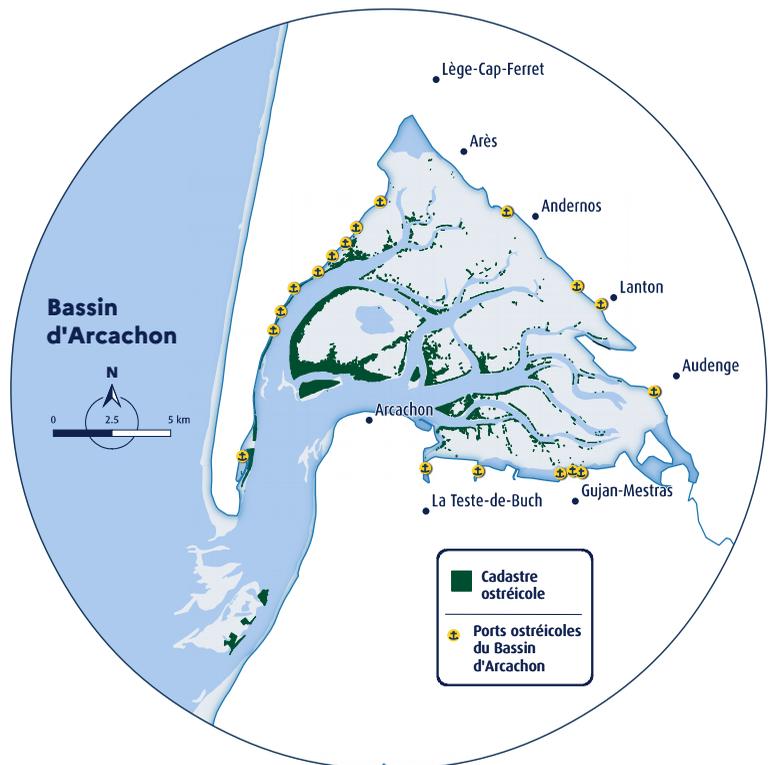
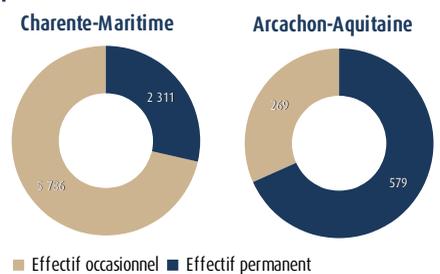


Ventes à la consommation et entre professionnels des entreprises conchylicoles par bassins

(en tonnes, hors naissain - 2021)

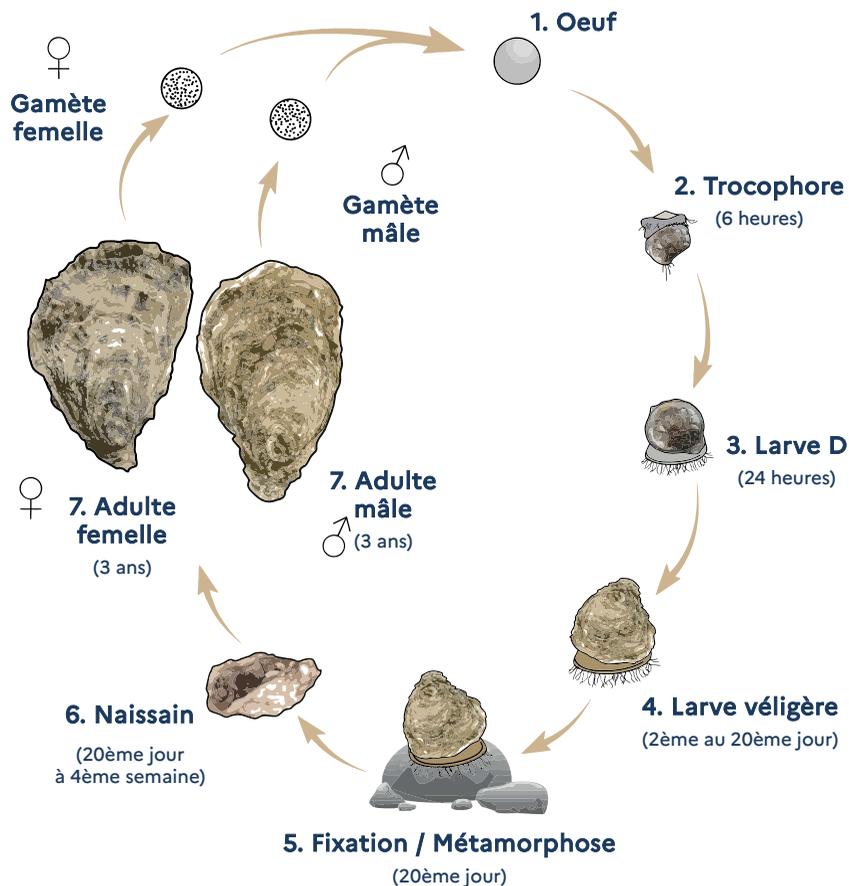


Nombre d'emplois par zones de production en 2021



Le cycle de vie de l'huître

La reproduction de l'huître



Infographie : © DIRM SA

L'huître, avant d'atteindre la taille adulte, traverse différentes phases de développement

● Larve Trocophore

La Larve Trocophore est une larve ciliée, qui se déplace en tournoyant sur elle-même. C'est la première larve de l'huître. Elle a une vie pélagique (elle vit en pleine eau).

● Larve D

La Larve D est appelée ainsi car elle a une forme très particulière : elle ressemble à la lettre D majuscule. Ce « D » correspond à la future coquille de l'huître. Il va servir de guide pour la coquille qui se formera dessus. Elle possède toujours des cils, mais également un velum qui lui permet de se déplacer. Ce velum sera totalement formé chez la larve véligère (prochaine étape de son cycle).

● Larve véligère

La Larve véligère est toujours pélagique. Ces cils et le velum (qui termine sa formation à ce stade) lui permettent de se déplacer. La coquille définitive commence à se former, ainsi que la charnière, qui permettra à l'adulte d'ouvrir et de fermer ses valves.

● Larve pédivéligère

La Larve pédivéligère est la dernière étape avant sa vie benthique (au fond de la mer). Cette phase voit l'apparition du pied et d'une tache noire sur la coquille (larve oieillée). Cette tache est annonciatrice de la métamorphose, qui se déroule en deux temps :

- Un premier temps au cours duquel la larve tombe au fond pour chercher un support qui lui convient. Si l'endroit ne lui convient pas, elle se remet à nager jusqu'à trouver un support adapté.

- Un second temps qui consiste en la fixation définitive de la larve sur son support, sur lequel elle va grandir pour devenir naissain, puis huître.

Après cette métamorphose, la larve devient alors micro-naissain, puis naissain. Le naissain est élevé pendant 2 ans et demi environ afin de parvenir à la taille adulte. Cette huître adulte devient alors commercialisable.



Comité Régional de la Conchyliculture Charente Maritime

Comité Régional de la Conchyliculture Arcachon Aquitaine – CRCAA